

Cela concerne le programme des initiatives locales. Évidemment, ce programme ne s'applique pas uniquement aux jeunes, mais une grande partie des projets entrepris ont engagé des jeunes gens.

Il n'y a vraiment qu'une seule remarque du député de Gander-Twilligate qui a soulevé mon indignation. Il s'agit de sa déclaration que des programmes tels que Perspectives-Jeunesse sont en quelque sorte des programmes d'assistance publique ou pourraient en tenir lieu. Cette déclaration m'indigne parce que, selon moi, elle est fausse...

M. Lundrigan: Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège. Mes remarques au sujet de l'assistance publique portaient sur le programme de formation professionnelle des adultes dans le cadre duquel sont inscrits des gens afin de les rayer de la liste des chômeurs. Le député devrait le savoir. Je n'ai pas employé le mot «assistance publique» à l'égard du programme Perspectives-Jeunesse ou du Programme d'initiatives locales.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, s'il vous plaît. Il ne s'agit guère ici d'une question de privilège. Le député a le droit d'invoquer le Règlement afin d'expliquer ou de préciser ses remarques.

M. Roberts: Monsieur l'Orateur, je suis bien aise d'apprendre que je n'avais pas bien compris le député. Il accueille, j'en suis sûr, l'occasion de faire cette mise au point car autrement, certains députés auraient peut-être eu cette impression.

Tout à l'heure, j'ai parlé de la manière de voir de certains députés, de fait, de la manière de voir de nombreux députés progressistes-conservateurs, pour qui ces programmes ne servent qu'à faire des cadeaux ou verser de l'argent à de jeunes paresseux, qui n'ont pas besoin d'aide. Voilà une piteuse façon d'envisager ces programmes. Il ne s'agit pas de donner quoi que ce soit. Ici, le gouvernement travaille en collaboration avec les jeunes, les aide à canaliser leurs idées et à accomplir au sein de notre société des entreprises à moins du prix de revient.

Ce qui m'impressionne le plus chez nos jeunes, c'est cet ardent désir qu'ont la plupart d'entre eux d'apporter une contribution à la société. Nous sommes toujours prêts à faire état de l'agitation qui règne chez nos jeunes, des critiques qu'ils adressent à notre société et de leur opposition au «système» ou aux «gens en place». Je pense souvent que nous devrions plus souvent ici à la Chambre discuter des problèmes qui intéressent les jeunes.

Chez nos jeunes, on trouve deux types de réactions au milieu social qui les entoure. Comme nous le savons tous, notre société est loin d'être parfaite. Peut-être par frustration, certains décident de ne pas s'en dissocier. Les uns s'adonnent aux hallucinogènes, les autres abandonnent notre vie de société pour devenir membres de communes, d'autres encore disent que notre société est tellement corrompue qu'ils veulent simplement s'en détacher, espérant ne pas être corrompus par leur nouveau milieu.

D'autres, beaucoup plus nombreux, et peut-être plus admirables, quoique n'aimant pas divers aspects de notre société, décident de ne pas s'en séparer, mais de se grouper en petits cercles fermés. Ils ne poursuivent pas nécessairement des buts égoïstes: salaires supérieurs, sécurité accrue, vie plus facile et plus molle. Ces jeunes gens croient avoir quelque chose à offrir et pouvoir aider leurs semblables au sein de notre société. Voilà ceux auxquels les programmes Perspectives-Jeunesse et Initiatives locales s'adressaient. Ils ont ainsi eu la chance de rassembler

leurs énergies et leurs idées et de les offrir à une société qui a désespérément besoin de leur enthousiasme et de leur imagination. Les jeunes sont l'espoir pour l'avenir. Ne pas les écouter ou les repousser pourrait mettre la société en péril.

Puisque j'ai parlé du Programme d'initiatives locales, je devrais dire quelques mots au sujet du programme Perspectives-Jeunesse. Les programmes de Perspectives-Jeunesse ont donné aux jeunes gens du pays l'occasion de collaborer, chose que l'on avait trop souvent négligée dans le passé. On me pardonnera sans doute de faire allusion à ce qui se fait dans ma région, la circonscription de York-Simcoe. J'avoue que la première fois qu'ils ont entendu parler de Perspectives-Jeunesse, un grand nombre de mes commettants ont eu des réserves à ce sujet. L'idée était neuve et cela les inquiétait. Ils n'étaient pas certains que ce serait très valable. Toutefois, si vous leur mentionnez ce qui s'est fait et ce que l'on fera cet été dans ma région, ils accueillent l'idée avec grand enthousiasme.

Cet été, dans ma région, on appuiera en vertu de Perspectives-Jeunesse un programme de camps itinérants où l'on organisera durant le jour des activités artistiques, notamment du théâtre, de la musique et d'autres activités connexes, à l'intention des enfants de 10 à 14 ans. On fera des études écologiques, il y aura un programme de participation de la jeunesse et l'on mettra sur pied une coopérative entre les hommes d'affaires de l'endroit et les agriculteurs des régions rurales de ma circonscription afin de créer des emplois, et...

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Je regrette d'avoir à interrompre le secrétaire parlementaire, mais son temps de parole est écoulé.

M. Lundrigan: Monsieur l'Orateur, j'invoque le règlement. Je suis certain que l'honorable député dispose de trente minutes.

M. l'Orateur suppléant: Si j'ai bien compris, le secrétaire parlementaire a droit à vingt minutes.

M. Derek Blackburn (Brant): Monsieur l'Orateur, à entendre les commentaires du secrétaire parlementaire du ministre de l'Expansion économique régionale, on croirait que le parti libéral est le seul à sympathiser avec les jeunes de notre pays. Mais, si l'on examine la question sur le plan fédéral ou provincial, on voit qu'il est loin d'en être ainsi.

J'ai écouté attentivement ses remarques au sujet de la formation en cours d'emploi. Seulement, il n'a pas soufflé mot de ce qu'il advenait de ces gens après la fin du programme. Ceux qui sont licenciés viennent grossir les rangs des chômeurs. Beaucoup de programmes comme celui des initiatives locales et Perspectives-Jeunesse ne sont en somme que des pis-aller ou des mesures à court terme pour farder les statistiques de l'emploi. Je ne veux pas insinuer que le programme Perspectives-Jeunesse soit mauvais; il s'agit au contraire d'une excellente idée à laquelle il faut donner suite. Ce qui est malheureux, c'est qu'il peut y avoir double emploi et que, par contre, il est impossible que toute la population soit à même de profiter du programme. En effet, en l'été de 1972, seulement 30,000 de nos 250,000 jeunes chômeurs y participeront. La situation est tragique. Il aurait fallu élargir la base du programme et l'appliquer à un plus grand nombre de jeunes.